

Affirmant leur accord avec l'action engagée par les Combattants de la Paix PLUSIEURS PERSONNAL déclarent à D.

Le rabbin ZAOUI André SPIRE A. CHOURAQUI

QUELQUES INVENTIONS

(QUI N'ÉTAIENT PAS AUX ARTS MENAGERS)

OUS les hommes de bonne volonté présents ou représentés aux Assises de la Paix qui viennent de se dérouler à Pàris sont, j'en suis persuadé, nos frères de combat dans la lutte contre

l'antisémitisme. C'est un bien que de nombreux Français se dressent ainsi à la fois contre l'antisémitisme et la guerre, deux fléaux qui sont étroitement llés l'un à l'autre.

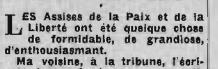
Dans la Bible, trois cas d'antisémitisme sont signalés. Dans le livre de l'Exode, d'abord, quand les conseillers du Pharaon viennent dire au roi : « Les Hébreux seront bientôt plus nombreux que nous. Réagissons rapidement et détruisons-les. >

Dans le livre d'Esther, Aman utilise des « arguments » que nous retrouvons dans la bouche des

(Suite page 3)

NE JETEZ PLUS RIEN?

whole Recuperator



vain Janine Bouissounouss, me disalt : « C'est ausi beau, aussi émouvant que le serment du Jeude-Paume ».

Je ne peux pas dire mieux. Les Assisés de la Paix comprenalent uniquement des adversaires du racisme et de l'antisémitisme. Les victimes de la haine raciale ont, dans les Combattants de la

Paix, des amis, des défenseurs, avec lesquels ils ont le devoir de collaborer. Nous ne pouvons combattre l'antisémitisme par le silence et l'abstention. Il n'y a qu'un moyen : la lutte à côté des alliés naturels que

sont les défenseurs de la démocratie non-ploutoorate et de la paix.

secrétaire général de l'Alliance Israélite

L'antisémitisme est une mani-festation d'un état de crise. Plus la crise s'accroît, plus l'antisémitisme s'accentue. Il est donc évident qu'un état

de praie paix est par conséquent favorable à la disparition de l'antisémitisme.

La guerre, état. de crise totale, peut provoquer une recrudescence de l'antisémitisme : les « aprèsguerre > sont également propices au développement d'une psychose de discrimination, par les conséquences tragiques, voire catastrophiques qui en résultent toujours dans un monde où se développe la vague de haine qui accompagne inévitablement la misère.

L'antisémitisme n'est pas un phénomène sui generis. On ne peut le séparer de tout un ensem-ble de sentiments et de situations. Tout ce qui peut créer un pont entre les hommes et leur permet-tre de se rencontrer peut être un instrument pour résoudre les antagonismes gigantesques qui divisent actuellement le monde. A ce titre les Assises de la Paix aut viennent de se tenir, psuvent contribuer au renforcement de la pair.

L'état actuel du monde exige une œuvre urgente de salut de l'homme qui ne pourra porter de fruits que si elle est dégagée de

ceux qui s'unissent contre la guer-

re s'unissent aussi contre l'antisé-

mitisme, nous ne pouvons que nous

N sait que Henri Béraud, con-

damné à mort pour intelli-

gences avec l'ennemi, le 29 dé-

cembre 1944, a vu sa peine com-

muée par décision du général de

Gaulle en trayaux forcés à perpé-

tuité. Cette peine a été réduite

à 10 ans de réclusion. Et mainte-

nant, il est fortement question de

Le nom d'Henri Béraud est irré-

libérer ce traitre.

en féliciter.

UNIS à tous les PATRIOTES faisons barrage aux plans d'ADENAUER et de ses PROTECTE

E néo-fascisme, avide de prendre sa revanche par la

dictature et la guerre, se développe en Allemagne occidentale en cing colonnes différentes. Les occupants, dans les meilleurs des cas, restent possifs devant cette marche inquiétante — quand ils ne la favorisent pas. .

La première colonne, celle dont on parle beaucoup en ce moment, est constitué par la Bruderschaft et autres associations politico-militaires d'ex-hitlériens qui mènent Outre-Rhin une activité semi-clandestine.

d'autre part, facilité par l'action des partis gouvernementaux et du gouvernement de Bonn lui-même, à qui est dévolue une tâche importante dans le plan d'ensemble:

pes violemment chauvins, dirigés par les hobereaux prussiens et les Allemands des Sudètes, expulsés, qui chantent l'air de la revanche

qui noyautent l'appareil d'Etat l'administration, la justice, l'industrie.

Enfin, la cinquième colonne, qui rappelle celle que nous avons connue, n'est autre que la Gestapo reconstituée par Adenauer, à la-quelle s'ajoutent les services secrets fonctionnant en Allemagne occidentale et à l'étranger. C'est dans le cadre de cette pressante menace néo-nazie - que nous allons étudier en détail que deux déclarations sensationnelles en faveur de l'Allemagne de Bonn par deux hommes qui se rencontrent dans la haine ou peuple et l'action pour une nouvelle guerre mondiale : Churchill et de Gaulle.

Adenauer, Churchill et de Gaulle

Churchill, lui, dit « sans hésitation que la défense effective des frontières européennes ne peut pas être réalisée si l'on exclut la contribution active de l'Allemagne oecidentale

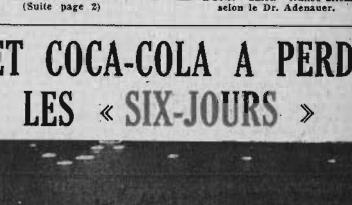
loin : il prend à son compte l'invitation d'Adenauer à une « fusion totale » entre l'Allemagne (de l'Ouest) et la France. « On est presque ébloui, déclare-t-il, par la



Quant à de Gaulle, il va plus



La BONN union france-allemande selon le Dr. Adenauer.



L'assaut des néo-fascistes est, c'est la seconde colonne. La troisième est formée de grou-

sur le thème de « l'espace vital ». Quatrième colonne : les nazis



LE SOIN DE SE "JUGER" politique Si par malheur une nouvelle guerre venait à éclater, elle serait un crime inexpiable. Sur le plan de l'unité réelle, que Le gouvernement de Sa Ma-

jesté a eu constamment pour po-litique, depuis la capitulation de l'Allemagne de créer les conditions susceptibles d'empêcher dans ce

son réquisitoire, au cours du pro

Philippe Henriot accomplissait au

micro. Vous pouvez vous vanter d'avoir été le premier et le plus

et, par conséquent, de la « pa-

Vous faislez le travail que

Depuis mercredi, c'est le printemps.

Cette charmante jeune fille ne vous donne-t-elle pas envie d'aller cam-

per, vous aussi ;... En attendant, promenons-nous sur (et sous) les

ponts de Paris. (Voir noire article page 3).

pays toute renaissance du nazisme et de l'antisémitisme. 2

ENIRE

M. BEVIN CONFIE AUX ANTISÉMITES

Ainsi s'exprime une lettre de M. Bevin, ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne l'Union des anciens combattants juifs de Manchester, qui lui demandent de s'expliquer sur sa politique en Allemagne.

Résultat de cette « constante politique > un Hedler, provocateur antisémite, est acquitté à Neu Munster (zone britannique) après avoir déclaré qu'il y a des moyens meilleurs que les chambres à gaz pour « débarrasser l'Allemagne de ses Julis ».

Dans sa réponse aux anciens combattants de Manchester, M. Bevin s'efforce de justifier ce verdict. Ce n'est pas si grave, dit-il en substance. Et sans crainte de se contredire, il ajoute qu'il faut éclatant ennemi de la Résistance laisser aux « autorités allemandes » le soin de sévir contre l'antisémitisme.

comprenant 80 pour cent de na-

d'Hiv'.

Les « autorités allemandes :

y a un commencement à tout dans la vie ! Pendant 6 jours - et 7 nuits - tout se que Paris compte de gens « à la page » défile au Vél' Les Six-Jours ? Un spectacle pour sportifs, me disai-je. Je ne vais rien y comprendre. Enfin, advienne que pourra, je décidai d'al-

constitué par la colline du Leitenberg.

Nous avons vu aussi une excavatrice

appartenant à la firme Goetler de

Munich extraire du sable dans lequel

se trouvaient mélangés des ossements

avec fréquemment des douilles de car-

touches d'infanterie portant les millé-

simes des années de guerre. Les osse-

ments de nos camarades jonchent la

colline. La piét' allemande a simple-

ment consisté à apposer deux écriteaux : . Seuchengefahr-Zutritt ver-

boten », ce qui signifie : Danger de

- Qu'a fait le gouvernement fran-

- Je dois franchement vous faire

çais pour mettre un terme à ces pro-

connaitre ma pensée. Malgré le vote

unanime de l'Assem lée nationale, le

gouvernement semble avoir songé da-

vantage à excuser l'Allemagne de

Bonn qu'à assurer aux cendres des

déportés le respect qui leur est dù. Les

(Suite nage 2)

maladie-Défense de passer.

tanations?

ler y & faire un tour a... pour voir. J'ai vu, beaucoup de choses d'allleurs, mais certes pas ce que les

UNE INTERVIEW DE M. CHARLES SERRE LE SCANDALE DE DACHAU expression tragique d'une politique contraire aux intérêts de la France

On a remarqué il y a quelques mois, à l'Assemblée nationale, les Interventions de Charles Serre, député indépendant d'Oran, sur le problème allemand, puis sur les scandales de Dachau. Aux Assises de la Paix, il y a quinze jours, il présidait avec autorité le collège charge de l'étude des questions franco-allemandes, et fut élu à la commission permanente des Combattants de la paix et de la liberté. Anelen déporté à Dachau, puis à Neckargeracht, après avoir commandé les maquis du secteur Dordogne-Nord, c'est à lui que la Fédération Nationale des Déportés, Internés, Résistants patriotes, dont il fait partie depuis son retour des camps de la mort, avait fait appei pour présider la commission d'enquête chargée de faire la lumière sur les profanations de Dachau. Nous avons pensé que nul n'était plus qualifié que le député d'Oran pour exposer à nos lecteurs l'attitude inqualifiable des autorités allemandes et les manœuvres tentées par certains politiciens français pour atténuer les responsabilités du gouvernement de Bonn.

Charles Serre nous reçoit presque à sa descente d'avion. Il vient de Londres, où avec son ami et collègue Lécrivain-Servoz, député du Rhône, colonel d'aviation, il est allé porter à la Chambre des Communes l'appel du Congrès mondial des partisans de la paix pour la suppression de l'arme atomique et l'arrêt de la course aux armements. A sa boutonnière, outre diverses décorations de guerre, on voit le liséré vert et noir des Compagnons de la Libération.

- Qu'avez-vous vu à Dachau, lors de votre enquête, Monsieur le députe?

ter sur le vaste champ des morts



M. Charles. SERRE

Robie et Emile Idée ont signé leur photo pour les lecteurs de D. L.

« mordus » du cyclisme doivant apprécier dans les Six-Jours.

J'al surtout entendu de. hautparleurs hurler, un orchestre jouer des sambas et les spectateurs entonner le refrain : « Qu'il fait bon, chez vous maitre Pierre ... >

Tassée, pressée, compressée, je me suis retrouvée au milieu de la pelouse. Là, des gens tournaient sur eux-mêmes pour suivre des yeux la ronde des écureuils. Alors, je me suis mise aussi à en faire autant pour essayer de voir ce que les autres voyalent. Ça n'a pas donné grand-chose, mais au moins

je faisais comme tout le monde. Je réussis enfin à me faufiler près de la piste. Quelque chose de brillant et de multicolore la traverse à toute aliure, avec un bruit d'ailes d'oiseaux. Toute la foule hurle : « Bravo Carrara ! » Ça y est, j'ai enfin vu quelque chose. Le spectacie n'est pas que sur

la piste. Il est dans l'air, dans les cris qui se répercutent d'un flanc à l'autre du Vel' d'Hiv' et retombent sur la cage aux pédaleurs.

Il y a beaucoup de choses à voir : marchands d'esquimaux, le stand des saucisses, le restaurant chic prudemment entouré de harrières, réservé exclusivement aux consommateurs de champagne. Claudine.

(Suite page 3)

EN AFRIQUE DU SUD

Malan institue un système de cartes d'identité selon la « couleur »...

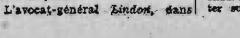
En Union Sud-Africaine, une loi vient de paraltre, obligeant les 11 millions 500 mille citoyens à se faire établir une carte d'identité nouvelle sur laquelle devra être spécifié : « Européen, indigène ou coloré ».

Le racisme coule à pleins bords et Union Sud-Africaine. Et, que les habitants aient la peau de différentes couleurs, cela ne suffit pas aux hommes de Malan : il leur faut pour renforcer encore leurs discriminations,

des différences de cartes. Cela ne vous rappelle rien ? En France, pendent l'occupation, 11 y avait aussi des « spécifications » sur les cartes d'identité pour les Juits. Racisme, antisémitisme ; mimes mé-

odes, mimer berta

- Lisez le rapport officiel établi eu commun par tous les membres de la commission, mes camarades Rosenblatt, député du Bas-Rhin, l'abbé Ploton, curé de Firminy (Loire), Mottet. ancien officier des réseaux de la France Combattante, Vilner et Prunières, tous anciens déportés de Dachan. Nous avons vu les chèvres brou-



Henri Béraud est un traire à la France. Il doit être châtié et non remis en liberté. médiablement attaché à celui de Gringoire, la « feuille infame ». Chacun a gardé le souvenir des campagnes de Gringoire durant

cès déclarait :

trie. >

toute la période de l'occupation. cet organe qui a été au premier rang de ceux qui furent les infatigables pourvoyeurs des cachots de Vichy et des bagnes hitlériens. En 1939, Béraud gagnait 680.000 francs par an.

Tendant que Béraud était le porte-plume, Carbuccia (directeur de Gringoire) était le porte-monnale.

Pendant l'occupation, quand St-Pierre et Miquelon furent libérés. un vote eut lieu pour se prononcer sur l'adhésion de l'archipel à le France Libre, 14 voix se pronon-cèrent contre : il y avait 14 abonnés à Gringoire.

Dans son réquisitoire au procès Béraud. l'avocat-général, M. Lindon s'exprimait ainsi :

« A longueur de semaine, sur la France pantelante, il écorche ses cicatrices. Il irrite tout ce qui peut l'être et il divise les Francais. Il verse le poison dans les veines du pays. >

Bien avant la défaite, Béraud a joué le rôle de Ferdonnet à la radio de Stuttgart : démoraliser, affaiblir la nation française face à l'agresseur hitlérien.

Pour atteindre le moral des troupes françaises, les nazis déversaient sur le front, en 39-40, des tonnes de tracts et des brochures constitués d'articles de Gringoire, dont ceux de Béraud.

Dans son éditorial du 23 janvier 1941. il s'interroge : « Est-il bon, cst-il juste, est-il raisonnable de se dire antisémite ? M'étant posé la question, je réponds en con-science ; oui, il faut être antisémite. Avec des nuances, avec d'honorables exceptions ; mais il faut l'être malgré nous, il faut l'être parce que le salut de la France est à ce prix. >

DROIT ET LIBERTE -

PUISQU'ON NE VOUS LE DIT PAS...

daire de son parti, de se désolidariser

de ses confrères de Limoges et de

Pourtant, M. Mollet accepte qu'on

Comme on se retrouve!

Sous l'égide de Vallat

On sait què dès journaux socialistes comme « Le Populaire du Centre » et · La Presse Libre · de Strasbourg, ont repris contre M. Kriegel-Valrimont, mémbre de la commission d'enquête sur l'affaire des chèques, les infamies racistès proférées par Xavier Vallat contrè M. Kriegèl-Valrimont, mèmbre du jury de la Haute Cour de Justice.

Le député de la Meurthe-et-Mosèlle. au patriotisme duquel il n'est pas de véritable résistant qui ne rende hommage, en dehors de toute considérapolitique, démissionna précisétion ment de cette dernière institution lors du coup des « 10 ans , accordés à l'antisémite nº 1 de Vichy.

Il voulait ainsi marquèr son rèfus de s'associer à une entreprise de blanchissage systematique des dirimints de Vichy. Eut-il tort, eut-il raison ? La mesure que, à peine deux ans plus tard, M. Réné Mayer devait prendre en faveur du même antisémile semble fournir de sérieux éléments de réponse à cette question. Quoi qu'il en solt, nul ne s'étonnera

de l'absence, dans · Le Populaire du Centre » et son confrère de Strashourg, du moindre mot de protestation contre la mise en liberté de Val-

N'est-ce qu'une brève rencontre?

Voici deux pétits spécimens de canailleries :

Français de basard, Benjamin-Maurice Kriègel croit se franciser un peu plus en ajoutant Valrimont & son nom. Mais il n'a ajouté que cela. On remarquera que, ce faisant, ses atta-ches au sol français n'en sont pas plus solides et que la patrie est bien pour lui la terre des aléux, mais pas de nos aicux à nous.

Le seul intérêt de cetté parodie dévrait être d'éclairer les Français dont les aleux avaient, én matière d'élections, une expérience qui a manqué évidemment à ceux de M. Kriegel. La première citation est extraite du

Populaire du Centre », La seconde, toute récente, de L'Epoque , dont le directeur, M. Vauthier, n'est autre que M. François Valentin, le brillant dirigeant de la Légion », fondée par... Xavier Val-

Comme on se retrouve !

Le dos tourné à Jaurès

33

de MM. Prouvost et von Choltitz.

de Jaurès et de Guesde ...

D'un scandale à l'autre

corrupteurs ?

sement.

Après tout, c'est peut-être parce qu'elle ne trouvait pas autre chose pour la défense des personnages compromis dans le scandale Van Co et Cie, que cette feuille amie de MM. Jules Moch et Ramadier à été contrainte de

Ce combat est aussi le nôtre ES Assises de la Paix et de la

Liberté, qui se sont déroulées à Paris les 10, 11 et 12 mars, ont mis l'accent sur cette vérité qu'on ne saurait isoler un phénomène comme l'antisémitisme de l'ensemble des conditions politiques et économiques dans lesquelles il se développe.

« Dans le combat qui est le nótre, a déclaré M. Yves Farge, il n'y a pas de petites et de grandes causes ».

Ce combat est un. Et lorsque un démocrate se dresse contre la libération de Xavier Vallat, il a conscience de travailler à la méme cause que lorsqu'il alerte ses compatriétes sur le danger que représentent le relèvement de l'Allemagne occidentale non-dénazifiée, ou la fabrication de la bombe H. Nous sommes d'allieurs en face d'une volonté concertée inspirée par un mobile unique : la préparation d'une troisième guerre mondialė.

Ce n'est pas par hasard si, à M. René Mayer, qui vient de libérer l'antisémité numéro 1 de Vichy, le peuple français est en droit de faire plusieurs àutres reproches majeurs.

La leçon exaltante des Assises, c'est que le peuple de France

insulte M. Kriegel-Valrimont. pourvu què ce soit sur un autre plan ... Il ne condamne la discrimination raciale que pour prêcher avec plus de

violence encore la discrimination politique.

Comme si celle-ci ne favorisait pas celle-là. Commé si l'anticommuniame forcené ne conduisait pas tout naturellement aux « ripostes érronées et dangereuses » que M. Mollet s'est trouvé dans l'obligation de dénoncer

D'un « Populaire » à l'autre A propos, nous attendons toujours que M. Mollet démente « l'appréciation , renouvelée des slogans connus sur le « judéo-bolchevisme » que « Le Populaire . de Pàris a fait paraltre,

Strasbourg.



sous la signature de M. Caussy, à l'occasion du dérnier annivérsaire de la Révolution russe.

M. Mollet pourrait aussi nous expliquer pourquoi : Le Populaire . de Paris s'obstine, jusque dans ses titres, à n'écrire què . Kriègel . au lieu de < Kriegel-Valrimont > ?

On admirera la tartufférie des vi-

parisien.

Français (et les résistants emprison-



....Et son pontalon Là semaine dernière, c'est lè coup

du pantalon que nous a fait la presse gaulliste préparant la conférence de prèsse du général ! On nous a précisé, avec des trémo-

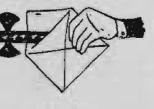
Leur bonne volonté

Le Pétain de Vilna appelé au secours ...

C'est un fait qu'il y éut de pétits Pétains juifs à la tête de certains ghettos organisés dans les pays de l'Est par les nazis. Ceux-ci avaient imaginé une tactique monstrueusement simple : concentrer le plus grand nombre de Juifs dans l'espace le plus étroit, les désarmer en les soumettant à une sorte de Vichy adapté aux conditions locales, puis procéder à leur « liquidation » par vagues successives de violences et de déportations. Alnsi, à Lodz, ainsi à Vilna.

Ceci dit. il convient de faire quelques réserves sur la complaisance avec laquelle l'édition « littéraire » du « Figaro » donné. dans un article qui occupe une page et demie (et débute à la une en tête de colonne, où il voisine avec un grand machin de David Rousset.) de longs extraits d'un ouvrage du Dr Dvorjetski sur l'exter-

choix de ces passages qui ne peuvent donner qu'une image faussée de l'enfer de Vilna. Il est vrai que le journal auquel à collaboré von Choltitz n'est guère très chatouilleux sur les libertés prises avec l'Histoire ...



...du Pétain de Vichy

Passons sur là philosophie personnelle du Dr Dvorjetski, elle-méme fort discutable, un certain escamotage de la Résistance dans le ghetto, l'insistance mise à mentionner l'activité des kapos juifs, la · sensationalisation > à l'américaine qui marque plusleurs sous-titres. etc ...

De tout cela, l'antisémite : Aspects de la France : n'a retenu, comme i fallait s'y attendre, que les très copieux développements consacrés à Jacob Genns.

. Un dictateur juif chez les nazis. Aussi curleux que cela puisse paraitre, sous l'occupation allemande le ghette de Vitna était gouverné par un Juif Jacob Genns, aux ordres de la Gèstapo... Laissons donc la parole à Jacob Genns ..

nément installé en Angleterre par les Et l'organe officiel de Maurras de émigrés fascistes d'Andera qui n'a rien à voir avec le véritable gouvernement. recopier consciencieusement les colonnes du « Figaro ». réconnu de Varsovie.

Pour conclure. d'accord avec les thèses vichystes du « dictateur juif », qu'il faut libérer Pétain !

CHIFFRE ATTEINT A CE JOUR : 1.401 ETTE semaine se sont particurangée d'une vingtaine de noirs qui

zaines d'abonnements.

- Ce n'est pas moi qui donnérais ma fille à marier à un nègre ! ments Débarrassez les idées de M. Jules

7 procès en diffamation de L'In- main, déchu de la nationalité roumai-



machent du cheving-gum ...

Ou bién :

Romains de leurs fioritures littéraires. Vous verrez qu'ellee se situent à peu près au niveau de la philosophie d'un sous-Dragon du Ku-Klux-Klan.

ration, dans quelque quartier blanc d'Atlanta, d'un monument à la gloire de notre homme de bonne volonté. chaque semalne Droit et Liberté. avec cette inscription : « A Jules Ro-

L'térnationale des traitres s'est ou-

vert la semaine dernière devant la

chambre correctionnelle de la

L'Internationale des traitres est un

livre passionnant de M. Renaud de

Jouvenel, préfacé par M. André

Wurmser, qui démasque les t-aitres

internationaux ayant quitté leur pa-

trie pour échapper au châtiment de

la justice populaire et se mettre au

Cino de ces émigrés, cités dans

l'ouvrage, poursuivent MM. Renaud de

Jouvenel et André Wurmser pour

L'affaire Kraychenko est déjà ou-

bliée. Les gens à qui elle profitait

ont besoin d'un semblable procès pour

utiliser à nouveau un tribunal fran-

çais commè tribune d'agitation belli-

ciste contre nos alliés de l'Est, comme

le prouve une lettre écrite par un des

accusés Diano au nommé Gwiazdow-

sky, secrétaire général du « ministère

des Affaires étrangères de Pologne

à Londres. Il s'agit du pseudo-gouver-

Pour être édifié sur le compte dès

service des fauteurs de guerre.

« diffamation ».

lièrement distinguées : la sec-tion du M.R.A.P. de Lyon, avec 38 abonnements, et celle su 18' à Paris avec 15 nouveaux abonne-

Et la moyenne de vente est main-

ne, ancien ami de Maniu (celui-ci, en

1937, s'alliait à la Garde de Fer fas-

ciste et en 1940 appelait Hitler le

Dans son livre, M. Renaud de Jou-

venel a publié des documents qui

éclairent d'un jour saisissant le jeu

M. Georges Izard, qui a été le dé-

fenseur de Kravchenko, mettra, une

fois de plus, son « éloquence » au

service d'une triste cause. M'' Joë

Nordman, Vienney, Fourrier, Mata-

rasso sont les défenseurs de MM. Re-

naud de Jouvenel et André Wurmser.

«sauveteur de la Roumanie »).

de ces personnages.

D'autre part, la Société « Bessarabia » a apporté 35 abonnements, faits parmi ses adhérents; d'autres sociétés, des groupes de cadets. Des « Individuels » nous ont transmis également plusieurs di-

C'est donc grace à l'effort de tous que nous pouvons aujourd'hui annoncer avec satisfaction lè chiffre de 1.401 nouveaux abonnés à D.L.

Pour atteindre les 2.000 il reste encore fort à faire. Nous appelons les sections du

M.R.A.P. de province et de Paris. les sociétés et toutes les organisations adhérentes à redoubler d'éfforts. En avant pour les 2.000 au 15 avril !

BRAVO, LES DIFFUSEURS!

L'ACTION DU M. R. A. P.

Pour 2.000 nouveaux abonnements au 15 avril!

tenant de 550 journaux par semaine. ES jeunes ont du courage, lis C'est un bilan des plus positifs. ant de l'enthousiasme, ils com-Bravo, pour les jeunes diffuseurs de prennent parfaitement l'impor-Droit et Liberté, pour les gars et les fance qu'a dans la lutte contre l'anfilles qui ont compris que faire coutisémitisme et pour un avenir meilnaitre et faire lire partout l'hebdoleur le journal qu'ils aiment et qu'ils madaire du M.R.A.P. est une nécesdéfendent : c'est pourquoi, avec l'arsité et un devoir. deur qui les caractérise, ils diffusent

Brave pour tous ceux que l'on rencontre le dimanche matin montant les étages, parcourant les marchés et les rues de Paris, leurs journaux à la main.

Bravo pour Claude, des « Cadets » du 11', qui vend régulièrement 60 journaux, pour Zizi du 3. pour Bernard du 18'. Voilà du bon travail.

Mais 550 journaux, cela n'est pas suffisant. Il faut faire mieux encore pour notre journal.

Jeunes garcons et jeunes filles, veflez nombreux renforcer les rangs des, diffuseurs. Venez nombreux pour que la « vente de masse » organisée le 2 avril prochain soit une grande réussite,

Droit et Libérté est bien notre journal puisqu'il dénonce le danger d'une Allemagne occidentale hargneuse et revancharde, puisqu'il s'élève contre la clémence accordée à ceux qui sont responsables de l'assassinat de Marcel Raymau, de Juilen Zernau et de tant d'autres jeunes héros dont nous honorons la mémoire. Droit et Liberté est le journal de tous ceux qui veulent la Paix - et les jeunes veulent la Paix.

Aline FRANKEL.

L'AFFAIRE VALLAT devant l'Assemblée Nationale

Une délégation du M.R.A.P. de Montreuil composée de Mmes Krichenbaum et Landau ; MM. Buch, Badower, Lorenter s'est rendue, lundi dernier, à l'Assemblée Nationale.

plaignants qui s'indignent de trouver Elle a été reçue par M. Jacquet, leur nom dans le livre de M. Renaud député socialiste de Montreuil. de Jouvenel, il suffit de les citer : Après avoir traduit l'émotion de

La délégation a ensuite demandé à être reçue par M. Dumas, député M.R.P. de Montreuil. Après une heure d'attente, il fut répondu « qu'il était absent ».

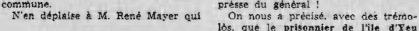
La section du M.R.A.P. de Montreuil, appuyée par tous les hon-nétes gens est décidée comme toutes les autres sections à conti-

- Pour augmenter la retraite des sés ! lançait, dans un meeting, un titi Il y a quelque temps le chef du R.P.F. avait réclamé une · pelouse »

Faute de rester fidèle à l'exemple

envier.

Le scandale Vallat, ce sont aussi les bonnes petites affaires réalisées à la faveur des spoliations avec l'aide des flics et des aigrefins de la fameuse P.Q.J., les déttes d'hôtel de Darquier de Pellepoix réglées par son prédécesseur et ami au moyen de sommes puisées dans une sorte de caisse noire

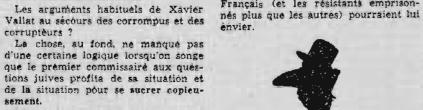


puiser dans les mêmes poubelles que la presse vichysté la plus grossière. La pelouse du Moréchal...

chysseis et de leurs amis qui, à seule fin de réhabiliter la trahison la plus sanglante, spéculent sur les sentiments les plus nobles et feignent de s'attendrir sur · la vieillesse · de Pétain.

Elle pourra peut-être alléguer qu'élle vieux, ils sont beaucoup moins presn'a fait qué suivre l'éxémplé donné par le très réspectable M. François Mauriac, du très respectable « Figaro »

et des « arbres » pour le maréchal qui jouit, grâce aux bons soins de M. René Maver (il vient d'en faire l'aveu luimême) d'un confort que bien des



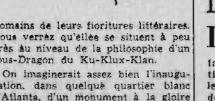
mination du ghetto de Vilna. On se demande ce qui a présidé au



170

Seine

mains, les lyncheurs reconnaissants



pris en main la lutte contre l'antisémitisme comme il a pris en main la lutte pour le paix. C'est aussi, pour les combattants antiracistes conséquents, un encouragement à pérsévérer dans la lutte pour la paix.

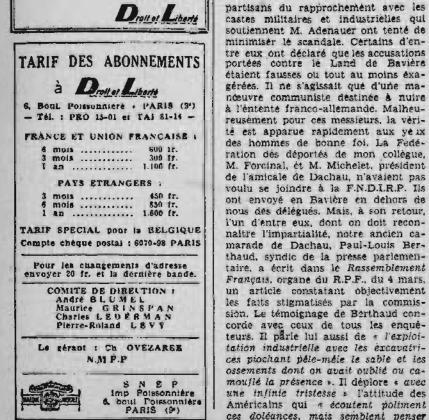
PLUSIEURS personnalités juives, dans des déclarations à

« D.L. », que nous publions d'autre part, ont exprimé cette volonté de la communanté juive de ne pas se laisser isoler, de mêler son ardeur combattive à celle de tous les partisans d'un monde pacifique et fraternel.

Ces personnalités ont apprécié à sa juste valeur la solidarité qui s'est affirmée aux Assises et qui est une garantie de sécurité pour les Juifs, à condition qu'ils restent vigilants et poursuivent le combat dont parle M. Farge, et qui est aussi LE NOTRE.

Les Juifs, comme les non-Juifs, ainsi que le constatent les personnes que nous avons, jusqu'à pré-Interviewées, comprennent aujourd'hui les sources réelles de cet antisémitisme dont les « argu ments » grossiers n'ont pas varlé des conseillers du Pharson à Xavier Vallat et Gcebbels. Ils ont la douloureuse expérience de ce que leur communauté a souffert chaque tois que la réaction relevait la tête et qu'il était question de guerre. La paix, au contraire, est la condition indispensable d'un épanouissement de la vie sous toutes ses formes.

Aussi, ne pouvons-nous que répéter cet appel des Assises : « PARTISANS DE LA PAIX DE TOUTES ORIGINES, DE TOUTES CLASSES SOCIALES, DE TOU-TES OPINIONS. . UNISSEZ-VOUS ! ..





prétend que Vallat fut én tout point désintéressé l

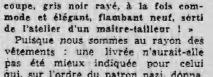
Mais ne và-t-on pas dire aujourd'hui que Van Co lui-même fut un phllanthrope ?

D'une discrimination à l'autre

Pour en revenir aux journaux dont nous parlions plus haut, il est réconfortant de voir qu'ils ne publient pas leur prose sans soulever la protestation indignée de républicains et d'antiracistes de toutes tendances. Parmi lèsquels, de nombreux socia-

listes sincères et honnêtes. perspective que pourraient donner M. Guy Mollet a été obligé de ténir ensemble la valeur allemande et la valeur française, celle-ol projoncompte de leur réaction puisqu'il a gée par l'Afrique. Il y a là un jugé préférable, dans un hebdomachamp de développement commun

L'ILE DE LA PAIX, de l'auteur so L'ILE DE LA PAIX, de l'auteur so-viétiqué Eugène Pétrov, sera donné du 25 mars au 2 avril au Théâtre Verlaine, 66, rue Rochechouart, sous le paironage de France-U.R.S.S. C'est un spectacle Travail et Culture. Location France-U.R.S.S., T.E.C. 5, rue des Beaux-Arts ; « Ce Soir », 37, rue du Louvre, etc... On voit que la politique d'un Churchill ou d'un de Gaulle, ap-



qui, sur l'ordre du patron nazi, donna, pour tout complet. un rayé de bagnard à tant de patriotes ? Cêtte question ne s'adresse pas, blen

entendu, au libérateur de Vallat.

LBS

(Sulté de la première page)

qui pourrait transformer l'Eu-

De la Bruderschaft

puyéé par Washington, répond aux

vœux les plus chers des néo-nazis

au Katakombe-Scheinwerfer

rope ».

avait pu enfin changer de culotte, que du « Figard » ? son nouveau complet est de fort benne

Au niveau du sous-Dragon

Clest hien aussi, sauf erreur

M. Jules Romains semble avoir mis quelqué temps à découvrir la question noire aux Etats-Unis. Il le fai aujourd'hui avec une desinvolture qu confine à la goujaterie pure et simple Genre d'argument employé :

- Si vous vous trouvez dans le métro de New-York en présence d'une

d'Allémagne occidentale, sur les plans desquèls 4 Droit et Liberte »

est en mesure d'apporter de nom-

ciens officiers hitlériens, noyau de

la première colonne néo-nazie, est

dirigée par le général von Man-

nisme plus secret encore : le « co-

mité intérieur », qui comprend des

hommes tels que Karl Kaufmann,

de Hambourg, et Lauterbacher, de

Hitler; Franke-Kregsch, gendre

Hanovre, anciens gauleiter

La Bruderschaft cache un orga-

La Bruderschaft, groupe d'an-

breuses précisions.

teuffel.

nationalité roumaine, journaliste du temps des Gardes de Fer. Un Albanais, Habaz-Kupi condamné à mort dans son pays par une cour spéciale pour trahison de sa patrie. Un Bulgare, C. G. Dimitrov, dit Guéméto, qui complota contre le gouvernement de son pays et s'enfuit ensuité aux Etats-Unis. Un Polonais Kowalski, officier de renseignements qui donna une interview au journal nazi Volkischer Beobachter. Diano, emigré rou-

5 COLONNES

de Gregor Strasser qui fut, sous Hitler, chef de division du Service

Parmi les autres groupes milita-

ristes et terroristes, qui poussent

comme dès champignons dans l'Allemagne de Bonn, citons le

Deutsche Partel dont est membre

le provocateur antisémite récem-

ment acquitté ; le groupe bavarois

Katakombe Scheinwerfer (Le Phare des Catacombes); la «Odes-

sa», abréviation de « Organization

der Ehemaligen S.S. Angehori

gen », (Organisation des anciens

membres des S.S.) ; le Bund, qui

de Shreté du Reich, etc...

population devant la libération Il y a Constantinesco, déchu de la de Xavier Vallat, la délégation a demandé à M. Jacquet quelle sera la position de son groupe lorsque la discussion sur l'affaire viendra de l'Assemblée nationale.

M. Jacquet, après avoir indique qu'il connait très bien Xavier Vallat, son róle avant et pendant la guerre, a promis que l'ensemble du groupe socialiste émetirait un vote condamnant la libération de ce

traitre.

de la libération de Xavier Vallat. Elle fera de nouvelles délégations auprès des parlementaires pour exiger que l'interpellation vienne rapidement en discussion.

nuer l'action contre le scandale

EXEMPLE A SUIVRE

Au banquet organisé pour fêter le 3° anniversaire de l'existence de la société « Les Amis de Novydvor, Nachelk et environs », notre dévoué ami Appel (vice-président de la société et trésorier des Anciens combaitants juifs) a pris la párole pour soulever les problèmes du M. R. A. P.

Les amis Mallachovitch et Rybojad ont fait de même, attirant l'attention sur l'importance et l'activité de notre mouvement.

Pour marquer la sympathie et le dévouement pour le M.R.A.P., notre ami Appel a proposé de mettre aux enchères (tradition à maintenir) un gâteau.

Par ces enchères, nos amis ont renforcé le fonds de lutte contre l'antisémitisme, le racisme et pour la paix de 21.000 francs.

Merci, et soyez surs que votre exemple sera sulvi.

Le gâteau, acheté par M. Reichman, président des fêtes, fut offert aux enfants du patronage du XX^{*}. Ceux-ci, tout en remerciant, ont décidé d'offrir ce gateau aux enfants des grévistes de l'arrondissement, Bravo pour les enfants !

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

à côté de la haute politique ». - A-t-on pris des sanctions contre les responsables ?

l'Assemblée nationale, le 14 décembre dernier, que des poursuites :oient engagées contre l'ancien maire de Dachau, depuis sous-secrétaire à l'Intérieur du Land de Bavière, qui a détourné au profit de sa municipalité le ciment et les crédits remis par les Américains pour édifier un monument à la mémoire des déportés. J'ai demandé que l'on examine, comme le permet le statut d'occupation, la situation de M. Auerbach, commissaire général aux victimes du nazisme de Bavière, sur lequel pésent les plus graves accusations, ainsi que l'action des autorités locales allemandes parmi lesquelles on trouve de très nombreux nazis. J'ai le regret de constater que M. Robert Schuman n'a fait aucune réponse à mes deux questions écrites insérées au Journal officiel. Pour ne pas déplaire M. Adenauer, qui pourtant ne lui ménage pas les camouflets, il n'a pas prescrit à notre haut-commissaire de prendre les sanctions qui s'imposent. Il se contente d'attendre

Dachau n'ont pas été respectées et les responsables de ces inqualifiables projanations ne sont pas châties? - Une telle abomination est malheureusement exacte. La politique de notre ministre des Affaires étrangères ne peut même pas parvenir à assurer aux sépultures des victimes du nazisme le simple respect prévu par les lois allemandes. Jusqu'à présent M. Robert Schuman s'est même refusé à publier le rapport du juge Walther, doyen des juges de Bavière qui, malgré son désir d'excuser les profanations, a été obligé d'en constater la réalité.

Et le député d'Oran conclut :

- On est en présence d'un fait qui révèle la faillite de la politique suivie à l'égard de l'Allemagne depuis la Libération. Le nazisme réssuscite à Munich comme à Bonn. Autour de Dachau, j'ai vu intactes toutes les entreprises qui avaient profité du travail d'esclaves des déportés. Les hitlériens effacent les traces des crimes compris contre l'humanité. Les autorités francaises et américaines laissent faire. On voudraft ainsi tromper l'opinion afin de ne pas entraver la formation d'un bloc unissant la France à ses bourreaux. Mais les déportés, qui demeurent fidèles à l'ideal de la Résistance. ne toléreront pas cette trahison. Ils veulent aider leurs camarades alle mands victimes du nazisme à se libérer de leurs mauvais maiures et nor faciliter la prise du pouvoir par quelque Hitler 2 guettant l'occasion propice sous l'ombre protectrice de M. Adenauer.

Passons à la seconde colonné.

Les éléments principaux en sont les deux partis gouvernémentaux C.D.U. (Union chrétienne démocrate), et F.D.P. (Frei Deutsche Partei). Leur activité consiste à couvrir et favoriser les agissements de tous les néo-nazis aussi bien dans les services officiels que dans les organisations clandesti-

Ils organisent également la lutte contre les antifascistes et les partisans de la paix dans l'Allemagne de l'Ouest.

la « fusion totale » a pour but de préparer, sur le plan international. les conditions de la réalisation du complot nazi.

denauer, appuyé moralement politiquement et financièrement par les occupants franco-anglo-américains, que se poursuit la remilitarisation à outrance de l'Allemagne

Un exemple précis : Ansbach, petite ville bavaroise (zone américaine) est redevenue dernièrement ville de garnison. Sous le titre de Labour Service Company, 220 vol-dats allemands. spécialistes chévronnés du « pont aérien » viencriminel de guerre Alfred Gougesberg, propagandiste nº 1 de « l'espace vital ». Elle comprend des associations chauvines qui préconisent la reconquête des Sudètes, de territoires recouvrés par la Pologne, de la Sarre..., en attendant l'Alsace. A la tête des originaires

nent de s'installer dans la casèrne

Bleidorn. Ils sont organisés èn séc-

tions et groupes, que dirigent des

officiers allemands (un capitaine.

un lieutenant et un sous-lieute

nant). Ils portent l'uniforme noir.

Ils ont à leur disposition des au-

Préparatifs de guerre

et « espace vital »

Passons à la troisième colonne.

elle se groupe autour du « Farti

National Allemand », dirigé par le

tomobiles et des motos.

nitz-Podangen. représentant-type de la caste militariste prussienne. Les avatars de M. Kutscher

de Prusse Oirentale de trouve un

hobereau dépossédé, le comte Ka-

Quelques chlifres suffisent à montrer l'activité intense déployée par la quatrième colonne : celle qui a investi l'appareil d'Etat. C'est un rapport des services de

M. Mac Cloy lui-même, haut-commissaire américain, qui nous donne les précisions suivantes : dans le Wurtemberg-Bade, 60 % des postes de direction politique sont occupés par des anciens nazis ; en Bavière, 70 % d'hitlériens dans la police, et 55 % dans l'administra-

tion. En zone anglaise, ce n'est pas mieux : 80 % des juges du Schleswig-Holstein sont d'anciens nazis. C'est le cas, en particulier, du juge Paulick qui vient d'acquitter Hedler.

Un certain Dr Kutscher est con seiller économique du gouverne-ment fédéral de Bonn : Hitler l'avait utilisé comme « responsable des affaires juives au ministère des Affaires étrangères : il a sur la conscience une bonne part de l'organisation des massacres de Juifs dans toute. l'Europe.

Dans le prochain numéro : LA 5' COLONNE L'Union des Sociétés Juives de France se préoccupe du sort des immigrants en Israël

Lors du congrès annuel de l'U.S J.F., les délégués ont débattu la question de l'aide à apporter aux immigrants nécessiteux se trouvant dans les camps en Israël.

De la discussion s'est dégagée une décision, notamment que l'aide que nous désirons tous doit être apportée directement à ceuz qui en ont besoin.

Depuis, la commission désignée pour étudier cette quéstion a élaboré un plan qu'elle présentera à la CONFERENCE DES SOCIETES qui se déroulera le dimanche 26 mors 1950, de 14 à 19 heures, à 18 salle du « Cerclé Suisse », 10, rui des Messageries (Métro : Poissonnière, Gare de l'Est, Gare du Nord Autobus 26, 43, 32, 48).

A cette Conférence au cours de laquelle sera créé le « Comité des Sociétés d'Aide constructive aux immigrants en Israël, * sont invi-tés les membres du Comité de toutes les Sociétés, sans distinction d'affillation.

compte 11 groupes locaux, notam-ment à Hambourg (zone anglaise) ét à Munich (zone américaine) et qui publie une feuille : Informationsblatterer Freunde », etc., etc. Inutile de dire que l'une des principales activités de ces organisations est l'antisémitisme.

de

Comment l'Allemagne réarme

Ses liaisons avec la première s'é-

tablissent notamment par von Manteuffel, chef d'état-major d'Adenauer, chargé de réconstituer la Wehrmacht.

nes.

La déclaration d'Adenauer sur

C'est aussi sous la direction d'A-

occidentale.

Charles SERRE

que tout cela a bien peu d'Importance

- J'ai demandé à la tribune de étaient fausses ou tout au moins exagérées. Il ne s'agissait que d'une manœuvre communiste destinée à nuire à l'entente franco-allemande. Malheureusement pour ces messieurs, la vérité est apparue rapidement aux yeux

> la bonne volonté des Allemands. Ainsi, les cendres des déportés de



DROIT ET, LIBERTE

La vie et les basses œuvres du triste commissaire Vallat ⁽³⁾



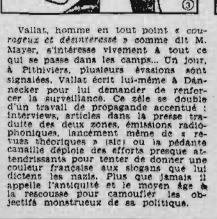
11 n'y a pas de ghettos en France C'est bien regrèttable, on irait plus vite en bésogne, pensé Dannecker. Il faut donc créer une Zentrales Juden-amt, en français : U.G.I.F. Xavier amit, en français : U.G.L.F. Xavier Vallat s'y emploie activement. Le prin-cipe en est simple : pour pouvoir mas-sacrer les Juifs. Il faut d'abord les rassembler, centraliser de force leurs activités, dissoudre toutes leurs orga-misations et les réduire à une seule, chilacter de les réduire à une seule. obligatoire pour tous et dirigée par des pantins. On tentera d'endormir la vigilance des victimes et de les désarmer matériellement et moralement, en leur chantant, adaptées aux nécessités d'une politique perfidement antijulve, toutes les rengaines de Vichy.



Vallåt présentéra d'abord son U.G. I.F. comme une société de bienfaisance, nonobstant la curieuse philanthropie qui veut qu'ellé puise ses fonds de secours dans le porte-monnaie de ses secourus i L'U.G.I.F. doit être, en fait, un instrument essentiel de spollation, de recensement, d'enrôlement forcé, un piège mortei. Elle devra établir des fi-ches que les bourreaux n'auront qu'à consulter pour frapper leurs coups à bon escient Elle devra créer des con-tres où ils n'auront qu'à rafier en masse leurs victimes désignées. A un juli qui se refuse au singuiter hon-néur d'être nommé à la direction de cet organisme, Vallat jette : « Vous étes pèré de cinq en/ants, je croyais que vous teniez à eux...». C'est parmi les dirigeants fantoches de l'U.G.I.F. qu'il trouvera plus tard ses Julfs-allibis.



Solgneusement, nunutleusement, administrativement, Vallat met en place le dispositif sans lequel les grandes rafles ne pourraient éclater, 🛀 avec les enfants qui crient, les mères prises de panique, les hommes conduits ses de panique, les hommes conduits comme un bétail par une sinistre chiourme i Déjà s'annoncent sourde-ment les pogromes du 16 juillet, aux-queis, heureusement, béaucoup do Juifs pourront échapper grâce à la solidarité française. En attendant, Drancy se remplit de jour en jour. Les Policiers de la P.Q.J. y ont transfor-mé les opérations de fouille en une gigantesque entreprise de vois en sé-rie, à tel titre que les Allemands eux-mémes, pourtant peu délicais, finiront par signifier leur congé aux créatures de Fucheu-Vallat.



Cependant, il lui arrive de gaffer : il commet quelques maladresses per-sonnelles qui indisposent Dannecker, Au mois de fàvrier 1942. Dannecker le couvoque de façon tout à fait normale, pour se taire « rendre compté ». Com-me d'habitude, Vallat présente son rapport. Mais à une observation du patron, le valet se rebiffe i Son amour-propre set blessé. Il ne saurait accep-tér qu'on mette en doute ses capacités antifuives. Ecoutons Dannecker : « En ce qui concerne l'Union, fai fait obser-ver à Vallat que la tactique d'ater-moiement me révélait qu'il ne désirait pas véritablement la separation des non-Juifs d'atec les Juifs. Vallat ri-posta sur un ton fnoui : « Je suis un antisemite de plus longue date que vous. Je pourrais en outre être votre père ». (À suivre.) Cependant, il lui arrive de gaffer

JAC

SUR (ET SOUS) LES PONTS DE PARIS Sur le front de la Paix Le Comité mondial des Partisans son indignation contre la condamna-QUAND VIENT LE PRINTEMPS.

ONQUILLE | ceillet | tulipe | glaïeul ? Allons, madame. Et pour vous, monsieur ? géranium ?

La halle aux fleurs vous présente des groupes de voyelles et de consonnes qui chantent dans nos oreilles et nos yeux. Dans chaque corolle, un ccéan de coloris haché de lumière. La vague surgit à la pointe stridente d'un jaune vif et s'estompe dans l'ombrage d'un bleu cendre. Et les couleurs vibrent dans les formes différentes de feuillages. Dentelées, ou massives et ; courtes. Et si je dis vert, il y a les verts noirs croque-mort, il y a les fluorescences vertes, violentes comme un soleil. Le tout baigne dans un délicat parfum de pollen qui coule dans les poumons la fraicheur d'une source.

Vrai, si mon patron accorde les 3.000 francs. j'y vole chercher un bouquet pour Anne

« L'artiste travaille sans filet, approchez, vous pouvez toucher ». Bon:menteur, hableur, farceur, les bras et les yeux jouant la pantomime, le camelot est maitre en la rue de Rivoli. Partout, les pancartes se balancent, sinistrement identiques : Fin de série, Exceptionnel, Solde, Réclame.

DLUTOT que d'aller bailler dans le • le défilé mannequin-bouquinisteet-marchand-de-glace des actualités, laissez-vous tenter verbalemnt par les lunettes dé soleil, les cravates, la cotonnade imprimée, toujours aussi utile, toujours trop cher. Là, voici la campagne : de la paille, des fleurs. lumés : l'innovation est d'appe

le Palais de Chaillot allonge sa masse blanche.

L'atmosphère est tissée de klaxons impérieux, de silence et de soleil appesanti.

A la République, y'a un air d'Yves Montand qui vous prend par les mains. Tout bouge et chantonne Le rendez-vous à côté de la statue, les campeurs prenant le métro ; un péu à gauche : toute la famille pose peur la boite à photos de l'oncle Pierre.

Les forts en gueule du Faubourg Saint-Denis sont tous ravigotés. Ça braille, beugle et mugit à la fois. Et les petits mioches sont de connivence avec ce grand diable magicien qui va disposer des cerises à la place des pommes ratatinées

texte Grégoire, adjoint à la municipalité de Montreuil, précise :

« Le printemps ? Regardez ce camion de sable qui va se métamorphoser en milliers de pâtés, ces plants qui vont jaillir en centaines de fleurs dans nos parcs et jardins, cette chaux, qui va tracer les pistes de nos stades

Et puis, le printemps, maintenant, il s'agit de le bâtir dans les cœurs, l'échafaudage sera une solide paix, avec la bonne graine de l'union des braves gens. N'est-ce pas notre plus beau printemps ? » En sortant de la mairie, l'entends le

clairon et les tambours de la fanfare jouer un nouvel air. Ma foi, le printemps est tout prêt à étre consommé. M. E.

de la paix, réuni à Stockholm le 15 mars, a adopté à l'unanimité déux appels de la plus haute importance. Le premier est relatif à l'interdiction de l'arme atomique. Voici le

« Nous exigeons l'interdiction absolue de l'arme atomiqué, arme d'épouvante et d'extermination massive des populations.

« Nous exigeons l'établissement d'un vigoureux contrôle international pour assurer l'application de cette meaure d'interdiction.

« Nous considérons que le gouvernement qui, le premier, utiliserait contre n'importe quel pays l'arme atomique, commettrait non seulement un crime de guerre, mais un crime contre l'humanité et serait à traiter comme criminel de guerre.

« Nous appelons tous les hommes de bonne volonté dans le monde à signer cet appel. >

A tous les hommes de bonne volonté.

Le déuxième est adressé à tous les hommes de bonne volonté. Le voici : « Nous appelons tous les hommes de bonne volonté à se faire représenter dans le nouveau Congrès mondial pour la paix, qui se tiendra en Italié dans le quatrième triméstre de l'année 1950.

« Nous invitons toutes les collectivités sociales, religieuses et culturelles, toutes les personnes honnètes qui quelle que soit leur opinion sur forigine de la tension actuelle, veulent seulement des rapports pacifiques entre nations,

« Nous leur soumettons, comme première base d'accord, l'interdiction des armes atomiqués et la coniamnation de tout gouver

qui n'obéit pas à tes lois, qui com-plote contre toi 2. Et le sinistre personnage propose l'extermina-tion des Juifs contre 10.000 sicles tion de M. Henri Denis, militant catholique, directeur de « Ouest-Matin », qui est frappé de trois mois de prison et 200.000 francs d'amende d'argent qu'on ferait verser au Trésor. Ainsi, l'antisémitisme veut pour avoir publié des témoignages de soldat retour d'Indochine. détruire les Juifs non seulement parce qu'ils seraient différents des autres, mais aussi pour tirer pro-

Le Bureau national des Combattants de la paix appeile les républicains et tous les amis de la justice à manifester leur réprobation. Un vaste et profond mouvement de protestation doit dresser la Bretagne tout entière contre l'inique jugement.

Les anciens prisonniers de guerre veulent la paix.

Le congrès départemental des anciens prisonniers de guerre de l'Aube s'est tenu récemment à Troyes. Dans une résolution, il « proclame solen nellement son attachement à la paix que seule la volonté des peuples peut faire triompher pour le bien de l'humanité, et il invite en consequence tous les anciens prisonniers de guerre à constituer des comités de Défense de la paix, ouverts à tous les Français dans le cadre de l'Association départementale ».

Le congrès demande la destruction des stocks de bombes atomiques et l'utilisation exclusive de l'énergie atomique au service de la paix. Prenant la parole, à Stockholm devant le Comité mondial, Mme Lucie Aubrac a déclaré que l'exprés sion de base du mouvement des Partisans de la paix en France sont les 4.000 Conseile communaux déjà

constitués.

Conférence nationale Combattants de la Paix en Israëi

Le 9 mars, a eu lieu, à Tel Aviv la

Une déclaration de M. TULMAN

premier ministre officiant

du Temple de la rue Notre-Dame-de-Nazareth

Après les Assises de la Paix " Comme serviteur de Dieu je pense que

tous les hommes doivent œuvrer à la Paix"

ES Assises de la Paix ont été, je crois, un événement très important. Comme serviteur de Dieu, je pense que tous

les Juifs, comme les non-Juifs, quelles que soient leurs opinions politiques, doivent contribuer à cette œuvre immense et indispensable qu'est la réalisation d'une paix durable.

Un pays ne peut pas se développer sans la paix. La guerre est contraire à la religion. La religion souffre de toute guérré. Nous qui sommes au service de la religion, nous ne pouvons qu'agir en faveur de la paix.

Si l'abbé Boulier, dont je suis sûr qu'il est un catholique sincère et

antisémites d'aujourd'hui. Il dit au roi Assuérus : « les Juifs sont un péuple différent des autres,

fit de leur anéantissement.

dénoncent ce Juif religieux.

Enfin, nous trouvons dans le livre de Daniel, un raisonnement semblable, de la part de ceux qui

La « théorie » antisémite n'a

inassimilables ». C'est toujours

la même barbarie, le même ins-

tinet criminel, qui font déclarer « inassimilable » une minorité, alors que la majorité refuse sou-

Quant à nous, nous nous refu-

sons à l'assimilation si « assimila-

tion » signifie injustice, guerre

intolérance, abus de pouvoir, ty-

rannie contre les minorités, men-

songe, corruption. Au contraire

nous nous assimilerons à toutes

forces de progrès, de fraternité et

de paix, car tel est notre messagé

La raison d'être d'Israël, depuis

les origines, est éminemment d'or-dre spirituel. Cela signifie que le

Judaïsme aspire à faire régner Dieu dans le monde, c'est-à-dire.

en langage humain, de réaliser la

paix, la justice et la fraternité sur la Terre.

Nous demeurons optimistes, can

il est certain que par l'union de

toutes les bonnes volontés, la ba-

taille contre l'antisémitisme et

Les meilleurs TISSUS

Toutes Fournitures

pour la paix sera gagnée.

religieux à toute l'humanité.

vent de l'assimiler.

Nous avons, il y a quelques se-maines, fété Pourim. Qui ne connait l'histoire d'Aman, qui voulait exterminer tous les Juifs, et de Mardochée et sa nièce Esther qui, Le rabbin Zaoui avec l'aide de Dieu, sauvérent leurs frères de religion. (Suite de la première page.)

Et volla que quelques milliers d'années plus tard, survient un Aman moderne, un Hitler, qui, malheureusement, a réussi à exterminer six millions de Juifs.

un bon patriote, donne toute sa

force à la lutte pour la paix, il est d'autant plus naturel que nous,

Juifs, à qui l'histoire a montré ce

que la guerre apporte de souffran-

ces morales et physiques, soyons unis aux combattants de la paix.

Je pense à nos coreligionnaires de France, mais aussi à ces millions de Russes et de Polonais ex-terminés par Hitler. Je pense à Oradour. Et je voudrais qu'on n'oublie pas Guernica : c'est là qu'Hitler a commencé à expérimenter ses méthodes d'extermination des civils, hommes, femmes et enfants.

Nous lisons dans la Torah du samedi avant Pourim cette phra-: « Zechor et ascher assah lecha Amalek... » (N'oublie jamais ce que t'a fait Amelk quand tu es sorti d'Egypte.)

pas fait de progrès depuis ces temps, on prétend, comme l'a fait Xavier Vallat, que les Juifs sont Amalek, c'était un autre Aman, un autre Hitler.

Moïse, le plus grand homme de tous les temps, avait libéré un peuple qui souffrait dépuis des centaines d'années dans l'esclavage, en Egypte. Après un si long martyre, ce peuple fatigué, épuisé, marche vers la liberté et Amalés survient et l'attaque.

Je pense que c'est cela que voulait dire Moise par cette phrase : « N'oublie jamais ce que t'a fait Amalek ! >

Aujourd'hul, après la Libération, nous n'oublions pas l'œuvre d'Amalek : les millions d'assassi-nés, les Oradours... Et certains ne craignent pas de relever Amalek, l'hitlérisme.

Nous ne sommes pas contre le peuple allemand, contre le pays de Gœthe, de Beethoven et de Bach - surtout Bach - contre le pays d'Einstein, lequel vient justeque ét la bombe à hydrogène contre le pays de Heinrich et Thomas Mann. Mais nous sommes

contre Amalek. Amalek du



ler cela « modiste ».

Sous le pont (Alexandre III) la Seine bruisse dans des crispations rapides. Sur ses rives, les beaux quartiers en feston de pierre austère, y trempent leur ombre mortuaire. Au loin,



Dans les beaux quartiers, on ne se prive vraiment de rien.

Gerald K. Smith a deux sources d'information

le premiér en ferait usage. > Un militant catholique condamile.

Le Bureau national des Combattants de la paix et de la liberté crie

rerence nationale des Partisans de la paix en Israël.

700 délégués élus par la population juive et arabe dans 300 localités ont délibéré pendant deux jours.

Dans les résolutions adoptées, il est souligné que les Partisans de la paix en Israël s'engagent à lutter contre les plans de fauteurs de guerre, qui veulent incorporer ce pays dans les plans des impérialistes ; pour l'indépendance et la souveraineté du pays; pour la sauvégarde des libertés démocratiques et pour l'égalité de droits de la minorité arabé.

nistre. a dit que, pour le peuple juif, la paix est un problème d'existence tout court, car, en cas d'une troisieme guerre mondiale, nous serons complètement anéantis. L'existence de l'Etat d'Israël serait éphémère en cas de guerre, et c'est pourquoi nous « L'essentiel de la propagande devons tout faire pour la victoire en faveur du métissage a son orides forces de la paix. gine à Moscou. La philosophie du

GOEBBELS ET LES SAGES DE SIOI ES fascistes américains ne s'adonnent pas au racisme « pur », au « racisme pour le racisme ». La haine antisémite et antinègre qu'ils s'efforcent de développer n'aurait, en effet, pas de raison d'être si elle ne contribuait, en définitive,

à miner la démocratie, à préparer la guerre. Tout en couvrant les Juifs des calomnies les plus grossières pour en faire les boucs émissaires, les « responsables » de tous les maux dont souffre le peuple américain. il s'agit, pour Gerald L.-K. Smith et ses amis, d'unir dans une même haine instinctive tout ce qui est « Juif » et tout ce qui est « communiste ».

Les « bons Juifs » de Gerald L.-K. Smith

Ici, une précision s'impose. Est communiste » (ou « rouge ») aux U.S.A. quiconque est en désaccord avec la politique gouvernementale, à plus forte raison avec les fascistes à la Smith. Est « rouge » quiconque parle en faveur de la paix.

Einstein, Charlie Chaplin sont des « judéo-bolcheviks ». Roosevelt lui-même était entouré de * Julis » et de « rouges ». The Cross and the Flag insinue que son vrai nom était « Rosenvelt ».

Goebbels affirmait : « Est Juif celui que je veux considérer com-me tel. » Gerald L.-K. Smith précise : « Est Juif tout homme de progrès, tout partisan de la paix ». La réciproque est d'ailleurs vraie, si étrange que cela puisse paraître. Pour Gerald L.-K Smith. il y a des « bons Julfs ». Oh ! très peu... Il e. cite trois : George Sokolsky (dont Smith deplore que les autres Julfs le considèrent comme un « Juif antisémite »); le rabbin Elmer Berger, chef d'un certain « Conseil américain pour le Ju-daïsme », et le rabbin Benjamin Schultz qui a organisé la trop célebre « Ligue juive contre le communisme », organisation tout à fait fasciste.

Mais. remarque Gerald L.-K. Smith, ce sont là des exceptions qui confirment la règle :

Qué devons-nous penser de a, nous chretlens? Voioi un cela. rabbin qui s'engage dans la lutte contre le communisme, qui organise une ligue contre le communiame, et aussitôt les autres rabbine s'unissent tous contre lui et conseillent à sa communauté de l'expulser en raison même de cela.

Ce qui fait naitre cette question, à laquelle il est aisé de répondre : « Le communisme est-il juif ? »

La « vérité » des « protocoles »

COMMENT L'ANTISÉMITISME SE FABRIQUE AUX U.S.A. (V)

Le parti national-chrétien a édité une brochure consacré à cette « question ». Il y est écrit noir sur blanc : « Ce sont les millionnaires Juifs de la cité de New-York qui ont, à l'origine, financé les bolchevicks ».

Ailleurs, dans la brochure Hidden Empire (l'Empire invisible), on peut lire :

« Le communisme est juif. La Russie présente aujourd'hul l'exemple d'une application presque complète des protocoles ». Ces « Protocoles des Sages de Sion », inventés par des agents stipendiés de M. Henry Ford, le parti nation. I-chrétien les réédite aujourd'hui à tour de bras (et librement) aux Etats-Unis.

Ce sont des faux? Que non, affirme Gerald L.-K Smith :

L'authenticité des Protocoles est démontrée comme vous démontreriez la solution d'un problème d'arithmétique, comme vous prouveriez le travail d'un electricien en appuyant sur le bouton électrique. Les Protocoles sont prouvés par la manière d'être, les us et les coutumes des duifs eux-riémes et ce qu'il est résulté de la participation juive aux affaires civiques, sociales, industrielies, financières et politiques. »

On ne saurait faire démenstration plus claire, plus précise !

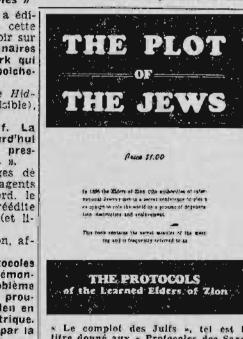
Crises, révolutions... et paix L'un des crimes de ces « Proto-» - ét non le moindre coles de vouloir établir la paix c'est mondiale. C'est ainsi qu'est interprétée, dans « Hidden Empire », une phrase seion lagaelle les Juifs entendent « éduquer l's goyim dans la direction qu'il nous convient ». Et de reprocher lon-guement au professeur Einstein ses activités en faveur de la paix. Ces « Protocoles » « prouvent » aussi très aisément que les Juifs sont à l'origine de toute crise éco-

nomique.

« Les crises économiques ont été créées par nous pour les goyim par le simple moyen du retrait de notre argent de la circulation. » Pourquol donc des crises ? Le Juif a toujours été à

l'avant-garde des mouvements subversifs », lit-on dans « Hidden Empire ». Et aussi :

« Partout où a pénétré la tribu



« Le complot des Jults », tel est le titre donné aux « Protocoles des Sages de Sion «, réédités à tour de bras par les National-Chrétiens. de Juda, il y a cu des embétements

pour les autorités politiques. » dans certains domaines, les Si. « explications » des fascistes amé-

ricains sont d'un caractère plutôt vague, il est, par contre, des sujets où Gerald L.-K. Smith livre les détails les plus précis : quand il s'agit, par exemple, des plans de métissage établis par les « communistes ». Car. blen sûr, tout ce qui est juif est communiste, mais, réciproquement, qui dit communiste dit métissage, mélange du sang bianc avec le noir ou avec le

Le rouge et le noir Pour illustrer ce génre de roman

juif (ce qui revient au même). politico-racialo-policier, voici une citation tirée d'un éditorial de Gerald L.-K. Smith :

collectivisme, excluant le Christ, n'a pas égard à la dignité raciale (self-respect). La destinée de l'homme blanc et l'arrière-plan de l'homme noir, cela ne signifie rien pour ces pervertisseurs de la civilisation - si ce n'est que la trahison des traditions leur donna la possibilité de détruire ce qu'a forgé la civilisation chrétlenne, a savoir : le développement d'une race superieurs ». Et d'ajouter ces détails piquants. montrant qu'en Amérique, de méme que dans notre pays, le ridicule ne tue vraiment pas.

« Les femmes blanches du parti communiste sont obligées, par la discipline et des ordres supérieurs, à s'unir avec des hommes noirs, n Réciproquément, le fils (noir) de Paul Robeson, « le nègre baryton », s'est marié avec une jeune

fille blanche. Et Gerald L. K. Smith conclut Hardiment et patriotiquement, le National-Christianisme Insiste

pour que le mariage des noirs et des blanos soit mis hors la loi aux Etats-Unis ». Gerald L. K. Smith et ses na-

tionaux-chrétiens considérent la paix comme un complot juif (ou judéo-bolchevik). Pour la guerre qu'ils souhaitent, ils désignent maintes fois l'ennemi, qui est tout naturellement l'Union Soviétique. Et pour rendre ce pays plus anti-pathique, Gerald L. K. Smith en parle en des termes que nous ne pouvons, nous, que considérer comme élogieux. Par exemple, il cite comme particulièrement scandaleux ces faits

« L'Union Soviétique est caraotérisée depuis sa naissance, en 1917, par sa sollicitude envera les Juifs. Une semaine après que le tsarisme als été renverse, le jeune gouvernement socialiste, dirigé par Lenine, abolissait l'opression nationale, faisant de la Russie le premier pays au monde qui décla-rait l'antisémitione un crime. » Et ceci

« Il est clair que les Juifs soviétiques participent pleinement et librement a chaque échelon de l'activité gouvernementale, » Le tout truffé de caricatures directement tirées du Stürmer.

(A suivre.)





pèrent relever victorieusement la tête à la faveur d'une nouvelle guerre.

C'est pourquoi je pense qu'il nous faut donner notre appui à la lutte pour la paix. Je crois que Dieu punira les

fauteurs de guerre: nous le prions de tout notre cœur de faire disparaitre à jamais le danger d'un cataclysme mondial. Si la paix vient sur le monde,

ce sera le temps du Méssie, ce sera le règne de Dieu-

M. R. A. P. DE MONTREUIL **GRAND BAL** DIMANCHE 26 MARS 1950 de 14 heures à 24 heures SALLE DES FÊTES rue Morcellin - Berthelot à MONTREUIL Orchestre sous la direction de ! LEO ARYA Buffet, attraction, tombola

SIX JOURS

Lannan market and the second s

(Suité de la première page)

Les cris : « Une chanson, Maurice ! », « La Belle de Cadix » ou les « Lili I Lili ! » blen scandés me font comprendre, sans que j'aie même levé le nez, que Maurice Chevalier, Luis Mariano et Lili Fayol sont parmi les invités. Le sprint se déroule blentôt sur l'air de « Ma Pomme ».

Au moment où je commence à m'y reconnaître, un coup de feu me fait tressaillir, tandis qu'une voix énorme (on fait ce qu'on peut, faute de « rincer » les gosiers, on en remplit les oreillés) que cocacola offre une prime (rondelette) ... gagnant du sprint. Huées des spectateurs qui n'apprécient l'arôme ni la saveur ni le bluff de cètte espèce de liqueur.

Ah ! les primes ! Sans cela, les Six-Jours seraient dans le lac. Quelle impression d'euphòrie !

L'argent, les primes, tout cela afflue. Sous le couvert de compétition

sportive, les organisateurs de cette « fête du sport » offrent au public une succession de combines rius cu moins ouvertes.

A côté de l'apprêt commercial, il y a le truquage sportif proprement dit. Les combines entre coureurs. les vainqueurs connus à l'avance, les maquignonages, les marchés.

Vous dire qui mène les Six-Jours, j'en suis incapable. Je croyais que Robic, le populaire « Biquet », qui a fait, un sprint formidable, était en tête. On me dit qu'il est dans les bons dérniers. Décidement, je n'ai pas de chance. Tant pis, c'est l'affaire des techniciens.

Tout ce que je sais. c'est que coca-cola a, sans conteste, perdu l'épreuve.



De cette plaie sociale, consequence inevitable d'un marche du tra-vail inorganisé, du sacro-saint principe de la concurrence entre patrons pour la fixation du prix de vente, de la concurrence entre

ouvriers pour la fixation du taux des salaires, nous n'avions guère entendu parler dans nos cours d'économie politique. Nos professeurs n'y avaient fait aucune envie de s'en acquitter. Ce

allusion que pour nous dire que l'abolition du marchandage, par un décret de mars 1848, était tombé en désuètude, et que tout effort pour le rétablir ou pour l'étendre d'autres corps de métier que le bâtiment, serait une utopie. Ses abus étaient ignorés du grand public. A part quelques études tech-niques dans les journaux profes-ionnels c'était le silence dans la presse et dans l'opinion, malgré le cri d'alarme lancé vers 1888 à la suite d'une grande enquête devant la Chambre des Lords, contre cette forme déplorable de l'exploitation d'une main-d'œuvre faible par des ouvriers en train de s'enrichir au détriment de leur classe avec la complicité du patronat.

Huit sous par jour

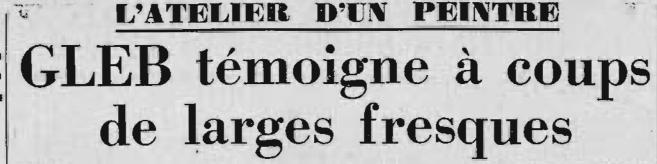
A Paris, une cartonnière travaillant toute la journée à domicile gaznait de huit à dix sous. Une confectionneuse travaillant avec ses cinq enfants, garçons et filles, pendant dix heures par jour et souvent plus, dans un taudis humide: sans air, sans presque de lumière, encombré d'étoffes, de vetements finis, ne recevait pour salaire familial que 54 francs par mols. Ressources insuffisantes pour les besoins de toute une famille. ne connaissant pas les repos des dimanches et des jours de fête, et peinant sans relache jusqu'à ce que, surmenée et sous-alimentée, elle tombe dans la clientèle des hôpitaux, des hospices, ou bien, ayant perdu l'illusion de se suffire à elle-même par le travail, elle se laisse glisser dans la misère définitive, la prostitution ou la mendicité professionnelle.

C'est à ces malheureux que les membres des Conférences de Saint-Vincent-de-Paul étaient chargés de porter à domicile et de remettre ces bons de secours en nature, pain, viande, vêtements sur lesquels était imprimé quelque chose comme « Bénie soit la main qui nous aide ».

Cette main falsait l'aumône, n'essayant que de se sanctifier elle-même. - comme jadis les rois et les reinés, lavant les pieds des pauvres ou touchant les écrouelles. espéraient obtenir du Dieu des pauvres quelques-uns des privilège qu'il a réservés aux habitants de sa Cité. Elle n'avait pas reçu la mission de combattre, de vain cre la misère à l'alde de procédés moins archaïques qui auraient ris-qué, au bout du compte, de dépeupler la Cité de Dieu.

Tromper la faim...

Hélas ! Je m'aperçus bien vite



DROIT ET LIBERTE

'EST un conte que bien des douleurs ont bercé, que bien des vieilles gens connaissent.

Dans la lointaine Pologne vivait une humble famille juive. Parmi ses sœurs et frères, un petit gars. A cinq ans, la misère n'arrive pas encore à ternir les yeux de cristal, ni à contenir les boucles follement brunes.



Hélas! Mesdames CINÉMA

> CE SIECLE A CINQANTE ANS CES montages de bandes d'actua-

lités, même médiocres, nous passionneront toujours. Il est rare de réussir aussi pleinement que Nicole Vedres avec son « 1900 », qui apporqu'il promène dans les rues de Catait à la fois poésie désanchantée, tane et de Milan, à la caserne, dans angoisse devant la montée des péune boutique de boulanger. à l'érils (1914), satire sociale acide et précise et quand même l'espoir que

par les forces de l'intelligence (pas la même), Chamberlain et Daladier au regard frappant d'étroitesse d'esprit, Lénine et Staline, à la tête du siècle, des millions d'homguides de leurs espoirs et de

payables fantoches couronnés, Guillaume II, George VI, Victor-Emmanuel ; les « dieux du stade », Jesse Owens, Carpentier ; les guignols d'enfer au pouvoir par la grâce de la grande aristocratie de l'argent : Hitler et Mussolini. Vous verrez l'aviateur Blériot et le peintre Renoir, et Jean Cocleau et la grande Colette. Et aussi les trouffions de 1914 dans les taxis de la Marne et leurs camarades les fantassins et artilleurs de Stalingrad la victo-

La misère, la misère... C'est elle qui le force, si jeune, à prendre le chemin de l'usine de textile. C'est encore elle qui donne la maladie au père.

On a oublié de mettre « Ecole » sur le chemin du petit gars. Pas de beaux livres. Pas de malins cra-

L'histoire continue toujours sa besogne, et le petit gars grandit dans la diversité des professions. Maintenant il agrandit des photos. Ca l'amuse un peu. Ca devient même passionnant tout cet arse-nal de couleurs. L'histoire ronronne le même refrain.

L'histoire et les parents ne l'ont pas vu. Furtivement, il pénètre chez le monsieur peintre : « Voilà. j'ai un dessin. » Le peintre n'a pas l'air du tout expressif : Peut-être.. j'ai encore un autre dessin ? Tiens, le peintre se penche.

Ah | l'histoire et les parents ne peuvent plus rien y faire, le petit gars dessine de tout son corps, de tout son temps

Issue de la lutte, GLEB venait de nattre.

GLEB parle le langage du peuple. Il témoigne à coup de larges fresques

L'honnêteté est d'exprimer la victoire de Stalingrad, l'héroïsme du résistant Marcel Langer. Le courage de GLEB est de conter ses sentiments. Ce qu'il y a d'essentiellement humain dans notre vie. et non pas un fatras d'incantations spirituelles de couleurs.

Notre misère hurle à travers la chair de ses personnages squelet-tisés par l'enfer capitaliste. Son art n'est pas de trouver des lignes sensuelles, des lignes odorantes ou en relief. GLEB ne s'empoisonne pas dans un philtre d'originalité à tout prix.

Ne cherchez donc pas un sorcier. car vous trouverez un homme marqué par l'histoire. Un homme qui s'inspire au cœur de la rue, aux confins de la mémoire. La liberté n'est pas de farder quelques toiles indéfinissables, puis d'aller crever la faim dans un taudis infect, en attendant la gloire La liberté est de comprendre ce qui sourd du moment présent, c'est de comprendre la commande sociale et d'y œuvrer. GLEB, peintre véridiquement juif, peint le visage des hommes de notre temps. Par là même il parle aux hommes de

l'Avenir. GLEB, vieux lutteur a creusé un chemin, de toutes nos forces nous connaît encore pas. Tevie le Laitier en ferons une large avenue

Marcel ERNST.

- Les personnes ou grou-N.B. pes désirant visiter l'atelier de l'artiste sont priés d'en faire part à M. GLEB, 18, rue de Chabrol, Paris (10°).

lement l'absence presque complète du peuple, de la classe ouvrière, qui lutte et qui porte, à travers ses combats, le flambeau d'une espérance qui ne vient malheureusement pas éclairer ces images heurtées. Le film ainsi conçu (et commenté) laisse une impression négative, alors que ces cinquante dernières Tchécoslovaquie. I. d4 d5 ; 2. c4 e6 ; 3. Cc3 Cf5 ; 4. Fg5 Fb4 ; 5. Cf3 dxc4 ; 6. c4 c5 ; 7. c5 c× d4 ; 8. Da4+ Cc6 ; 8. 0-0-0- 1 Da5 7 années représentent, nous le pensons, le plus prodigieux, le plus dense, le plus prometteur moment de l'histoire des hommes. La théorie recommande 9... Fd7 ! avec la suite. 10. Ce4 Fé7 : 11. e x f6 $g \times 16$; 12. Fh4 Tc8 ; 13. Rb1 b5 ! ; 14 D x b5 c3 ! ; 15. Dé2 Da5 ! ; et les noirs ont une, partie gagnante. Voir à ce sujet les articles « VALSES

THÉATRE De "Jeeter Lester" à "TÉVIE LE LAITIER"

DEUX HISTOIRES QUI COMMENCENT PAR DES RIRES ET FINISSENT PAR DES LARMES

B li en est de manifestement injustifiée Il en est de manifestement injustifiées, comme on dirait s'il s'agis-

sait de louer un appartement au lieu d'une place d'orchestre. Il y en a une en tout cas dont on peut se féliciter : c'est « La Route au Tabac », que joue la Compagnie de Jean Darcante au Théâtre de la Renaissance.

La Route au tabac fut montée il y a trois ans sur ce même théatre et par la même troupe. Elle fut jouée trois cents fois d'affilée et a'avait pas épuise son succès quand elle dut quitter l'affiche. C'est-à-dire que les trente représentations « exceptionnelles » prévues pour cette reprise pourralent bien

être longuement prolongées. Le roman d'Erskine Caldwell est assez connu pour qu'il soit superflu de raconter la pièce qui en a été tirée et qui le suit de fort près. Le drame des Lester ne leur est pas particulier. Des milliers de petits fermiers américains ont été comme eux expropriés par de grandes compagnies et chassés de leurs terres. Ils mouraient de faim sur leurs pauvres arpents calcinés par le soleil ; ils moururent de désespoir quand il leur fallut partir sur les routes comme des vagabonds. Les premières représentations avalent provoqué une manière de scandale. Les spectateurs, l'autre jour, m'ont paru bien calmes. Sans doute parce que la réputation de la pièce est faite. Et puis, ceux qui déplorent l'atteinte portée ici au crédit moral de l'Amérique ont probablement pris le parti d'en rire. D'ailleurs, si l'on peut adresser un reproche à l'auteur, après avoir assez souligné ses mérites, c'est précisément qu'il offre ce parti-là.

+++

Une troupe qui sert avec non moins de ferveur et de talent l'art

dramatique, c'est le Théâtre de

l'Equipe, qui a quitté quelque

temps Bruxelles pour s'installer salle Lancry. Il inscrit à son ré-pertoire Molière, Beaumarchais,

Courteline, Yaroslav Hasek

Gorki, Sous la direction de Fer-nand Piette, il s'est assigné pour

but de « jouer pour le peuple », et

il a parcouru la Belgique de lan-

gue française de village en village

pour, faire connaître les chefs-d'œuvre du théâtre universel. C'est

assez dire que le Théâtre de

l'Equipe mérite la plus franche

Il présente en ce moment au pu-blic parisien une pièce que celui-

ci, dans sa grande majorité, ne

(Défense viennoise).

Blancs : VYSLOUZIL

Noirs : MIKULE

VIENNOISES » que nous avons con-

Partie jouée par correspondance en

sympathie.

est adapté du roman du même nom que Schalom Alechem écrivit dans les premières années de ce siècle, et qui compte parmi les grandes œuvres de la littérature yiddish.

Tevie le Laitier est au début une pièce humoristique, mais à mesure qu'elle se déroule, elle tourne au sombre et au tragique, jusqu'à fi-nir sur une note déchirante. L'action se passe en Ukraine, vers 1900. Tevie, le marchand de lait juif, a la manie de raisonner à propos de tout. Avec ca, un cœur d'or. Ses quatre filles font sa richesse et sa. jole. Sans doute, elles lui causent quelques tracas lorsqu'elles veulent se marier suivant leur goût, Mais cela ne scralt rien encore, si Tevie n'était victime d'une vague d'antisémitisme, expulsé de sa maison, contraint à l'exil avec les deux filles qui lui restent.

C'est une pièce, colorée, vi-vante, généreuse, pénétrée des idées révolutionnaires qui circulaient il y a cinquante ans dans la Russie tsariste. M. Fernand Piette, qui tient le rôle de Tevie, l'a mise en scène avec beaucoup de soin et d'intelligence. Je lui reprocherais peut-être, ainsi qu'à ses compa-gnons, trop de discrétion dans les effets, et aussi une certaine lenteur dans le jeu. Le spectacle gagnerait à être un peu ramassé et l'on doit, je présume, y arriver sans pelne. Ceci dit, *Tevie le Lai-tier* est certainement une des plèles plus intéressantes qu'on Ces puisse voir à Paris actuellement.

Roger PAYET-BURIN.





vous aimez Beppé.

S I vous aimes l'humour anglais, vous adorerez l'humour italien. Renato Castellani, sur les thèmes d'une histoire tendre et comique,

mes les désignant comme les leur volonté. Vous y verrez d'im-

qu'en France aucune des nombreuses sociétés de charité privée, ou confessionnelles ou laïques, ne s'imaginait qu'il y ait mieux à faire que de tromper la faim, par de chiches aumônes, d'estomacs presque toujours vides, et de mainà la surface de la société tenir une plèbe parasitaire et déchue. Aucune n'avait pensé à faire effort pour empecher ceux qu'une maladie temporaire, un accident. un chômage momentané allaient faire descendre peu à peu les derniers degrés de l'échelle sociale, ou les aider à reprendre courage et force pour les remonter.

parce que cela était une Et tache délicate, subtile, dépassant le degré d'initiative et d'intelligence des employés salariés des bureaux de bienfaisance officiels. Bazin et moi nous devions croire longtemps encore que c'étalt role de l'assistance privée de l'accomplir.

Mais maintenant, nous commenclons à comprendre que ces grands devotrs envers les classes laborieuses dont ministres, parlementaires, journalistes et philanthropes se rargarisaient. la société bourgeoise, conservatrice ou républicaine n'était pas en train, n'avait

LE SERVICE "LIBRAIRIE" de DROIT ET LIBERTE

Titres disponibles :

Répondant à la demande de bon nombre de ses amis D.L. vient de créer un service Librairie qu'il met à la distion de ses lecteurs.

Ce service est en mesure d'expédier un certain nombre de titres et d'en procurer d'autres sur demande. Pierre BARLATIER : L'aventure

tragi-comigue du grand général 250 Boulanger

Dominique DESAN I et Ch. HA-ROCHE : Bombe ou paix ato-120

mique ? Yves FARGE : La guerre d'Hitler

Pierre GEORGE: Geographie éco-

nomique et sociale de la France 350 Renaud de JOUVENEL : L'Internationale des traitres.

Vingt années d'erreurs poli 225 tiques Panorama du monde..... Claude MORGAN : Le Poids du 250

monde Mauvatse graine Ralph PARKER : Le complot

Vladimir POZNER : Les gens du

pars Les Etats Désunis...... Georges SORIA : Comment vi-vent les Russes ?.....

ent les Russes ?.... L'Allemague a-t-elle perdu la Andre WURMSER : Reponse à

Jean Cassou L'adolescence est le plus 30 180

srand des maux Notre jeunesse Interdiction de séjour...... 400 Andree VIOLLIS : Indochine

gnées du montant du livre et najorées de la somme de 55 francs pour les frais d'expédition. Celle-ci se fera par c. recommandé ».

C'est tout le petit peuple italien, divers et bien vivant, qui se révèle à nous, mieux encore sans doute qu'un regard touristique peut le découvrir. Le rythme est vif, et traduit avec complaisance une joyeuse pagaille méditerranéenne, étinoclant de traits imprévus : on s'aime, on souffre, on rigole, on n'oublie pas les duretés de la vie quotidienne et l'ensemble est sympathique et entrainant... comme le jeune premier d'un nouveau genre qui est le centre rayonnant du film : Beppé, le garcon boulanger, beau gosse, coureur de filles, bigame parce qu'il veut faire plaisir à tout le monde, pas très adapté à la morale cou-

PRIMAVERA

nous entraine derrière sa camera

glise, au prétoire et autres lieux.

Les illusions perdues

gratuit pour les chômeurs :

FOCUS

Juive, elle distillait du vitriol, une samiliarité de mauvais

aloi, et il se haïssait et se méprisait d'être à son corps défen-

dant attiré par elle; mais maintenant, il ne la redoutait

plus, il pouvait donner libre cours à un amour que ne souil-

lait plus aucune contrainte, aucun remords d'aimer ce que sa

dignité lui avait toujours recommandé de rabaisser. Il avala

Il ne comprenait plus comment il avait pu faire une telle

Le visage adouci par le remords, il leva de nouveau les

- Je vous dois des excuses, mademoiselle. J'étais très

Elle eut un c'in d'œil ironique et leva les sourcils d'un

Il ne comprit pas. Il avança légérement la tête et de-

Ses yeux largement ouverts le fixèrent. Il senlit ses joues

devenir brulantes. Si elle tardait à répondre, il allait perdre

la tèle sous son regard plein d'une condescendante ironie.

Mais elle ne dit rien, se contentant de se mordre les lèvres.

sant ses mots avec soin. Je ne pouvais pas prendre de

- J'avais des ordres formels, mademoislle, dit-il, choisis-

Elle cessa de se mordre les lèvres, son visage se détendit,

Penché vers le bureau, il poursuivait sur un ton de confi-

- La firme ne les admet pas, Jamais, sans exception. Ils

Il la vit se détendre, perdre l'attitude affectée et il reprit

espoir devant la contraction de ses sourcils, indice de son

trouble. Elle ne cillait plus, ses mains reposaient inertes sur

le bord de la table. Il la regarda bien en face, relevant

imperceptiblement la tête. Il arrivait presque à suivre le

chemin qu'il faisait dans les profondeurs de sa pensée. Puis

ses sourcils se détendirent et elle détourna la tête, passant sa

d'importance. Je ne suis pas qualifiée pour vous engager ...

les joues cramoisies et ses cheveux si lisses, légèrement en

pouvez m'en croire. Je vous assure que c'est vrai.

- Enfin, dit-elle à mi-voix, et comme émue, ca n'a pas

- Ca m'est bien égal. Jc ... Il se penchait sur la table,

- J'ai tellement pense à vous depuis ce jour-là. Vous

- 70 -

n'en ont jamais engagé un seul depuis la fondation de la

société. Vous comprenez ? Jamais. Sans exception.

sa salive, tandis que son regard se posait sur la table.

méprise. Elle n'avait rien de juif. Absolument rien.

rante, désinvolte et tout amour, mais sans romantisme, selon la force de son éclatante nature.

En voilà un qui vous changera. chères lectrices, des Tarzans hollywoodiens, des jolis cœurs et des durs de mous. Au diable Armand Duval, les amants philosophants au tourment existentiel et les gens du monde pour vaudevilles de province. Beppe, lui, vit.

yeux sur elle.

air indifférent.

manda:

risques.

dence

désordre.

220

220

120

200

150

220

250

80

nerveux, ce jour-la.

- Je m'en doute, dit-elle,

Vous vous doutez de quoi ?

elle devenait attentive à ses paroles.

langue sur sa lèvre inférieure.

donnent les luttes populaires. Cette fois le document est beaucoup plus disparate et manque de fil conducteur, c'est-à-dire d'une solide conception de l'histoire chez ses auteurs et d'un juste optimisme devant l'avenir.

Telle qu'elle nous est offerte cependant, cette illustration cinématographique de cinquante ans d'histoire est émouvante et instructive. Vous verrez les figures les plus variées qui ont marqué les dernières décades : le président Fallières et sa barbe républicaine, Einstein et Picasso au visage également travaillé

ricuse. Je n'ose insister sur tout ce qui parait manquer, car les auteurs du film ont du souffrir de couper et couper encore dans une matière riche et tentante. Je soulignerai seu-

Cela étant dit, vous irez voir ce film avec une attention émue 'et appliquée,

Après, vous pourrez toujours écrire la suite ... Roger MARIA.

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

entreprise qui demande une importante main-d'œuvre. Le patron est absent. Il est reçu par sa secrétaire. M. Newman la reconnait. Elle s'était présentée il y a quelques mois dans l'entreprise où il était chef du personnel. Il ne l'a pas embauché ; c'était une Juive.

M. Newman a décidé de se présenter dans une grosse

FOCUS

Ce qui m'a rendue furieuse, c'est que je pensais que... Vous savez bien.

- Vous avez vraiment cru cela ?

- C'est-à-dire, pas absolument. Vous savez comment ça se passe. Si vous êtes en colère contre quelqu'un, vous en arrivez presque à souhaiter qu'il le soit. Ça dépend du point de rue auquel on se place. Je veux dire par exemple, maintenani. Elle le regardalt comme s'il lui avait demandé son avis sur la manière dont il était coiffé. « Juste maintenant, ça ne me viendrait pas à l'esprit. Vous voyez ce que je veux dire ? > - Bien sur, dit-il.

Jamais encore il n'avait parlé avec autant d'aisance à une femme aussi belle. Et il comprit en la dévisageant qu'elle non plus n'avait jamais eu autant confiance en que'qu'un. Ils semblaient avoir atteint un palier de calme, une minute de silence béat. Pour la première fois, il n'y avait entre eux aucune tension et Newman envisagea cette pause avec optimisme et reconnaissance. Et quand elle parla à nouveau, il sul qu'il entendait enfin sa voix naturelle, de même qu'il voyait pour la première fois délendues ses paupières brillantes.

- Je ne peux pas vous engager, dit-elle doucement en baissant les yeux, mais revenez dans une heure ; Ardell sera là et je lui aurai parlé de vous.

- Parfait. Est-ce qu'il y a quelque chose de disponible ?

- C'est-à-dire, pas exactement ce que vous aviez, mais ce n'est pas une mauvaise situation. On cherche quelqu'un pour recevoir les démarcheurs. Il faut les aiguiller sur le bon service. Il faudra que vous vous mettiez au courant des fabrications mais on vous apprendra. Il s'agit en quelque sorte de contrôler les ventes... Je crois que c'est comme cela qu'ils disent. La soriété est plus importante qu'elle ne parait. E le occupera deux étages de plus à partir d'octobre. Il s'agit surtout de ne pas laisser les démarcheurs s'égarer entre les différents services. J'ai l'impression que c'est un poste qui sera maintenu après la guerre, à moins que tout le pays ne s'arrête de travailler.

- Qui est cet Ardell?

- Oh, c'est un type bien, un catholique. N'allez pas vous imaginer. à cause de la jeune fille de la réception, qu'ils n'embauchent ici que des étrangers. Peterson est Suédois ou quelque chose d'approchant. Il y a de tout, ici. Il y a même

un comptable qui est noir.

Elle se leva et il l'imita. - J'ai du courrier à taper. Vous allez revenir ?

Il fut ravi de la nuance d'intérêt qu'il pergut dans sa voix. - Oh oui, dit-il promptement. Vous dites dans une heure, environ ?

- 72 -

10. exf6 | d×c3 ;

Plus de résistance offrait la suite 10. ...F×c3; 11. D×c4 1 Fb4 ; 12. f×g7 Tg8; 13. Fh6 etc.

11.f×g7 !

Sacrifiant une dame pour en faire une autre. Après 11. Td $B+D \times dB$; 12. f×g7 Dd2+ !; 13. C×d2 c× d2+; 14. F×d2 F×d2+; 15. R×d2 TgB; 16. F×d4 Fd7; les noirs peuvents en core opposer une résistance acharnée. 11. ... çxb2+ ; 12. Rbi.

Et non 12, R×b2 ? Fc3+ ; 72, Rb1 D×34 ; 14, g×h8D+, F×h8 et les noirs gagnent.

12. ... Dxad. Il n'y a rien d'autre. Sur 12. ... Tg8 ; il s'ensuit 13. Td8+ 1 D×d8 : 14. F×d8 R×d8 ; 15. Ce5 1 à l'avantage des blancs.

13. g×h8D+ Ff8 ; 14. Fe2 é5 ; 15. Fh6

Après 15. D×e5+ Fe6 1 ; éet non 15. ... C×é5 ? ? ; 16. Td8 mat) les noirs obtiendront une attaque extrémement dangereuse.

The memory dangerense. 15. ... Ff3+; 16. Fd3 ! $F \times d3+$; 17. $T \times d3 \in d3$; 18. $D \times f8+$ Bd7; ; 19. $D \times f7+$ (19. D+a8? ? Dc2 mab) Re8; (19. ... Rd6; 20. Ff8+ Tx f8 t 21. $D \times f8+$ Rc7; 22. Df7+ Rb6; 23. Db3+ etc.). 20. Db3 Dg4; 21. Tg1 Dg6; 22. Fd2 Rc7; 23. $D \times b2$ Té8; 24. Fc3 e4; 25. Ce5 Df5; 26. $C \times c6$ $b \times c6$; 27. Ral Tf8; 28. Fd4 Td8; 29 Tb1 et les noirs abandonnent en-fin.

PROBLEME Nº 19 N. M. Gibbins

fin.

WESTMINSTER GAZETTE 1916



Les blancs jouent et font mat en deux coups.

Très facile à résoudre. Il s'agit d'éviter les interceptions que les pièces noires peuvent faire pour retarder l'i-névitable. Ne trébuchez pas et faites nous parvenir vos solutions avant le 7 avril

SOLUTION DU Nº 17 CAMIL SENECA : La Stratégie 1938 1. Ce4 ! Rxe4 ; 2. Dg4 mat, sui

1., Rc4 il s'ensuit 2. Da4 mat.

Solutions exactes reçues de MM. Solutions exactes reques de MM, Abend. Aronson, Averman, Baum, Be et Blum, Brenner, Chornik, Forian, Fredman, Gluck, Horouriz, Hosk, Kahn, Korn, Kupferberg, Lehman, Lerber, Lorens, Martin, Nadelweiss, Nudelman, Rebinger, Sar-ger, Solny, Taub, Volma, Werner, Zaidman et Zierck.

CARNET ROSE

STRASBOURG. - La section strasbourgevise de l'U.J.R.E. adress. ses meilleures félicitations à M. Jean Brum (architecte de notre colonia « La Salcée ») et à son épouse pour la naissance de leur garçon Claudes Meilleurs voux également au grands-parents,

leurs deux peines. - Eh bien, tâchez d'en avoir envie.

- Ça ne fait rien. Ce n'est pas la première fois, mon Dieu.

en souriant, comme un animal pris au piège à un autre sur le point de se laisser prendre. Il leva les yeux sur elle, un peu triste mais heureux, au fond de lui-même, parce qu'elle avait confondu en une seule

Il c'igna des yeux, comme blessé, sans défense.

maintenant ce que Myers était ou n'était pas.

- Vous non plus, ça ne va pas, monsieur Newman. Jo m'en rends bien comple, maintenant.

- Vraiment ?

- Vous ne saviez pas ?

- Mon Dieu, le nom ...

- Myers est Juif.

par trait.

mença-t-il, suivant son idée et la mettant sur la voie.

- Out, c'est visible. Ses yeux parcoururent son visage trail

- Je suis vraiment désolé de vous avoir prise pour..., com-

- 71 ---

Arthur Miller (Traduit de l'américain par Yvonne Desvignes) Copyright by Droit et Liberté et Editions de Minuil. Tous droits réservés. FOCUS

Elle parut flattée malgré elle. Lentement, son bras doux

et souple s'allongea sur le bras de son fauteul. - Oui ? dit-elle sans manifester davantage.

- J'ai traversé une période dificile depuis... En vérité, depuis le jour où vous m'avez vu.

Eile parut intéressée. Il poursuivit :

Vous comprenez, je., à parler franchement. J'ai été obligé de donner ma démission. On voulait me transférer à un poste tout à fait subalterne.

- Pourquoi ? demanda-t-clle, comme fascinee.

- En bien, ils trouvaient que mes lunettes me donnaient une apparence qui n'était pas ceile qu'ils souhaitaient dans un bureau aussi en vue

- Alors, vous comprenez ce que je veux dire, fit-elle. Pour la première fois, sa voix s'était adoucie. Elle conte-

nast, lui semblast-il, une nuance de compassion à son égard et il y puisa un reconfort et un encouragement.

- Je comprends exactement ce que vous voulez dire. Il sentil monter un f'ot qui se déversa, « Je cherche une situation, et partout où je me présente, c'est la même histoire. » - Pour sur. Ce sont tous des poules mouillées. Vous n'y arriverez jamais avec des gens comme cela.

- C'est aussi mon impression. C'est pourquoi le suis venu ici.

- Comment saviez-vous que c'étaient des Juifs ? s'enquitelle. - Comment... Ce sont ?...

Il fit mine de réflèchir et ne dit rien. Peu lui importait

- Avouez que vous n'avez pas envie d'entrer ici ? dit-elle